



L'architecte cantonal Charles-Henri Lang, le recteur François Genoud, Maurice Ropraz, conseiller d'Etat, et le préfet de la Gruyère Patrice Borcard ont enfoui une capsule souvenir sous la future extension.

CLAUDE HAYMOZ/LA GRUYÈRE

Premier coup de pioche pour le Collège du Sud

JÉRÉMY RICO

Les travaux d'agrandissement du Collège du Sud, à Bulle, sont officiellement lancés. La cérémonie du premier coup de pioche a été célébrée hier matin. Pelle en main, le conseiller d'Etat Maurice Ropraz et le recteur du Collège du Sud François Genoud ont enfoui une capsule souvenir, témoin du temps présent, sous la future extension du bâtiment. A l'intérieur, une édition du journal «La Gruyère», une autre de «La Liberté», et un iPod. «Il a été oublié par un élève il y a longtemps et n'a jamais été demandé. Nous remercions cet élève anonyme pour son don», plaisante le recteur du collège.

Prévu pour la rentrée scolaire 2015, l'agrandissement du Collège du Sud se fera en deux temps. D'abord, l'extension de la façade nord du bâtiment avec un nouveau module de quatre étages. Ensuite, l'ajout d'un étage supplémentaire sur toute la surface du bâtiment existant. Devisés à 19,6 millions de francs, les travaux permettront d'accroître de 40% la capacité d'accueil du collège. Construit en 1994 pour 750 élèves, il en compte désor-

mais 1000. Au terme des travaux, l'établissement pourra faire face à la croissance démographique du district, avec suffisamment de place pour 1100 à 1300 élèves.

Côté architecture, la nouvelle construction devait d'abord être enveloppée d'un maillage métallique. Une option abandonnée au profit d'une couverture en verre, à la façon d'une mosaïque. «L'idée était d'abord de proposer une couverture protégeant du soleil», explique Charles-Henri Lang, architecte cantonal. «Finalement, la couverture en métal est devenue un maillage qui perdait toute utilité. Nous avons donc opté pour le verre, qui ne représente pas un obstacle visuel depuis l'intérieur.»

Dans le bâtiment, la volonté de se démarquer de l'architecture existante est la même. En opposition à l'ardoise et au béton brut du collège existant, l'extension fera la part belle aux couleurs et aux éléments synthétiques. La nouvelle construction sera compatible avec les normes Minergie. Une installation photovoltaïque de 1600 m² pourrait être installée sur le toit. I



CHÂTEL-SAINT-DENIS

Le meilleur du hip-hop

Quelque 600 danseurs de toutes catégories d'âge ont participé samedi au championnat suisse de hip-hop et street-dance à la salle du Lussy de Châtel-Saint-Denis. Crazy D. Ace, de Chêne-Bourg (GE), a été proclamé vainqueur dans la catégorie adulte solo, tout comme Destruction (Zofingen, AG) en duo, les Black Diamonds (Avenches) en small groups, Tremendous (Bâle) en catégorie formations et 7Sens (Lausanne) chez les adultes II. Du côté des Fribourgeois, seule la formation M Side Kids a pu monter sur le podium, pour y prendre la troisième place. Le XYM Duo de Fribourg (adultes) se classe 5^e et se qualifie tout de même, comme les concu-

rents déjà mentionnés, pour les mondiaux. L'organisateur de l'événement, Mario Reisch, est très satisfait de la qualité des prestations. «Le niveau a augmenté ces dernières années», constate-t-il. Du côté des cinq juges, le bon niveau des jeunes participants est apprécié. «A Paris, il n'y a pas tellement de groupes avec des petits qui font des danses chorégraphiques. Ils ont un très bon niveau pour leur âge», dit Nikola Medea du groupe Raf Crew, champion du monde à Las Vegas en 2009. Quant à la salle «elle est exceptionnelle. Ça fait 20 ans que j'organise des concours. Ça n'est jamais aussi agréable qu'à Châtel-Saint-Denis», relève Mario Reisch. HG/SZ/T.DELLEY

Le théâtre prend le risque

BULLE • Après trois ans de silence, les Rencontres théâtrales réinvestissent l'Hôtel de Ville. Avec neuf spectacles, pieds de nez aux vedettes du Mondial.



«Notre formule est assez exigeante: les pièces doivent en principe être présentées pour la première fois», souligne le président des Rencontres théâtrales, Jérôme Maradan. CHARLY RAPPE

PROPOS RECUEILLIS PAR

STÉPHANE SANCHEZ

Année «de transition» et un brin expérimentale pour les 15^{es} Rencontres théâtrales de Bulle, selon l'expression de leur président, Jérôme Maradan. Le rendez-vous du théâtre amateur s'est en effet incliné cette année devant les Francomanias, renonçant à ses traditionnelles dates autour de l'Ascension. Pour la première fois, les comédiens investiront l'Hôtel de Ville bullois durant la période de la Fête-Dieu, soit dès demain et jusqu'à samedi. Avec neuf spectacles et un esprit identique à celui des éditions précédentes, rassure le président. Qui attend 1500 spectateurs en quatre jours.

Ce calendrier, c'est tout de même une prise de risque, non?

Jérôme Maradan: Si les Rencontres avaient eu lieu en même temps que les Francos, bien des spectateurs auraient eu le cœur brisé en deux. En même temps, nous ne voulions pas repousser l'événement à 2015, soit quatre ans après les dernières Rencontres. Mais c'est clair qu'il y a une petite inquiétude. Environ 40% de notre budget, qui avoisine 70000 francs, dépend de la billetterie. Il faudra analyser attentivement le résultat de cette édition pour mesurer les conséquences du Mondial et de la météo sur la billetterie. Le cas échéant, les prochaines Rencontres, normalement biennales, pourraient avoir lieu en 2015 déjà, pour éviter l'effet foot. Les troupes décideront en septembre prochain.

Et plus tard dans l'année?

Depuis 1982, les Rencontres font se côtoyer chaque soir des troupes, leurs publics respectifs et des

styles différents. Ce mélange se prolonge de manière festive dans la soirée. C'est le cœur de l'événement, un esprit qui a plusieurs fois donné naissance à des projets théâtraux communs. Or cet esprit s'exprime mieux lors de week-ends prolongés. D'où le choix de la Fête-Dieu.

Après trois ans de privation, les troupes avaient hâte de se retrouver, non?

Oui. Je suis en particulier très heureux de retrouver La Catillon, Le Madrigal et Imago, qui est resté fidèle à l'esprit de Pierre Gremaud (à l'origine des Rencontres et décédé il y a un an, ndlr). Je suis d'autant plus heureux que notre formule est assez exigeante: les pièces doivent en principe être présentées pour la première fois. Or le choix du mois de juin ne facilite pas la tâche des comédiens, qui devront sans doute reprendre leur spectacle après les vacances estivales.

Cette année, le programme réserve une place aux jeunes et à la musique. Une nouvelle donne?

Disons plutôt que nous renouons avec une tradition un peu délaissée. J'ai découvert les Rencontres alors que j'étais élève au Collège du Sud: j'avais adoré jouer dans cette énergie si particulière. Les jeunes de La Catillon et du CO d'Estavayer en feront aussi l'expérience cette semaine. Cela fait partie du rôle des Rencontres. Le spectacle pour enfants de samedi (ContaCordes, ndlr), c'est aussi un retour à la tradition et, en l'occurrence, l'occasion de créer une sorte de scène «off» avec Ebullition. Quant à la musique, c'est une conséquence du calendrier et

de notre voisinage avec la Fête de la musique. Quoi de mieux qu'une comédie musicale pour mêler théâtre et musique?

Aucune pièce en plein air cette année: le off est-il mort?

Oui et non. Nous proposons à chaque fois aux troupes de jouer à l'extérieur. Il se trouve que personne ne s'est présenté cette année. Mais la proposition n'est pas morte. Cela permet de créer l'événement dans la rue, d'attirer le badaud. Cet objectif avait donné naissance à la scène des fossés du château, en 2003. Une scène au début très simple, ouverte. Mais à la demande des troupes, elle est devenue de plus en plus équipée et fermée. A tel point que les passants n'osaient plus y entrer...

Comment se porte le théâtre amateur, selon vous?

L'offre théâtrale a explosé avec l'arrivée de bonnes salles comme

Nuithonie, Equilibre et CO2. Du coup, un spectateur peut aujourd'hui avoir un agenda très chargé. Du côté des subventions, cette offre a aussi joué un rôle, puisque le théâtre amateur n'est plus subventionné. On peut avoir des craintes pour l'avenir. Mais pour l'instant, le nombre de troupes amatrices dans la région est stable et les Rencontres restent un événement très attendu, en particulier en Gruyère. Je dirais même que cet accroissement de l'offre oblige les amateurs à élever leur niveau.

Comme en 2011, vous souhaitez quitter la tête des Rencontres, après treize ans de comité et neuf ans de présidence...

Oui, je suis enseignant, membre du Nouveau Théâtre et fondateur de l'Opéra des champs. Le temps commence tout bêtement à me manquer. Mais il n'est pas exclu que je reste simple membre du comité. I

LES SPECTACLES

Demain

> **Imago** (Bulle), «Ô bistrot!» de Sonia Menoud et Michel-Stéphane Dupertuis, avec des poèmes d'Omar Khayyam, 20 h 14, Hôtel de Ville, suivi de

> **Le Madrigal** (Mézières), «Moi d'abord!» de Bruno Druart.

Jeu

> **La Catillon** (Gruyères, jeunes), «James et la grosse pêche» de Roald Dahl, 16 h, Hôtel de Ville, suivi de

> **Atelier Théâtre** du CO d'Estavayer-le-Lac, «Home, sweet Home...» de Christine Torche, suivi de

> **Les Tréteaux** de Chalamala (Bulle), «Le Vrai Elvis» d'Urmaz Vadi.

Vendredi

> **Le Nouveau Théâtre** (Fribourg), «Vogue la galère» de Robert F. Rudin, alias Trinquetdoux, 20 h 14, Hôtel de Ville, suivi de

> **La Catillon** (Gruyères), «Dzoyà» et «L'èpa dzalà», farces en patois.

Samedi

> **ContaCordes**, «MiroirmiroiR», 11 h et 14 h, Ebullition.

> **Ecoles Musique Club**, «Comedy Stars», 20 h 14, Hôtel de Ville.

Pratique

> **Vente** des billets chaque soir, à la caisse, dès 19 h. Gratuit le samedi soir.

> **Réservations** et programme sur www.rencontres-theatrales.ch. SZ